

Sommaire

La vie

Hymne à l'automne	13
Rotatives	14
Le temps	15
L'ange gardien	16
Enfance	17
L'été indien	18
Bonheur menthe à l'eau	19
À mes maîtres	20
Précarité.....	21
Seul.....	22
Passage clouté.....	23
Messie.....	24
Petit homme	25
La joie	26
Premiers pas	27
Le bateau vie	28
Le vieux monsieur.....	29
Vieillesse.....	30
À maux couverts.....	31
Fermés.....	32
Regrets	33

L'amour

L'amour éternel.....	37
Amoureux	38
Conte de Pierrot	39
Dans mes vers.....	40
Voyage en mère	41
La jardinière	42
Les blés d'été	43
Amour solide.....	44
Moments de fête	45
Mémoire d'un amour.....	46
L'air du temps.....	47
Un jour sans fin	48
Partir	49
Le petit cerisier	50
Je serai là	51
Souvenirs	52

La nature

Nature.....	57
Le mimosa et le réséda.....	58
À mon arbre.....	59
Eau divine	60
À mon âne	61
Neige.....	62
Le vent.....	63
Orage.....	64
La piste aux étoiles	65
Le cèdre.....	66
Connexion divine	67
La nuit amoureuse.....	68
Le creux des chemins	69

La poésie

Création artistique.....	73
Les mots scions.....	74
Poètes éternels.....	75
Bredouille.....	76
Les affres du poète	77
Noyade.....	78
Les mots manquants	79
Échappée poétique.....	80

La vie

Hymne à l'automne

J'aurai donc vécu du printemps jusqu'à l'hiver,
Et au matin des toutes premières froidures,
Mes saisons effeuillées de leurs fières allures,
Me voici tel l'arbre s'accrochant à son lierre.

Transi, surpris, épris, je regarde en arrière
Cette vie qui m'apprit que rien longtemps ne dure,
Quand printemps comme été n'ont temps que d'un
[murmure
Pour dire du bourgeon et du fruit l'éphémère.

À ton tour pourtant, automne tempétueux,
Quand souffla sur mes jours ton vent impétueux,
Je découvris de l'existence la beauté,

Le feu d'artifice de l'arbre mordoré,
Je pris conscience de sa fragilité,
Du lierre sur l'édifice en marbre doré.

Rotatives

La Terre imprime dans l'espace à chaque tour
Inlassablement les évènements du jour.
Lève les yeux, regarde dans le ciel tout près,
L'encre encore toute fraîche des jours derniers.

Observe plus loin là-haut les pages jaunies
Des moments écrits de l'enfance de nos vies.
Tout est là, balbutiements et insouciance,
Puis amours, joies, peines et premières souffrances.

Regarde poindre ces nuages qui noircissent
Les rouages des rotatives de l'existence.
Et quand ces orages seront très loin derrière,

Poussières d'archives à des années-lumière,
Seule comptera notre présence éternelle
Restée à jamais gravée dans un coin de ciel.

Le temps

Sur un tour de Soleil, il est saison, année,
Une rotation de Terre, il devient jour,
Le cadran de l'horloge, une heure de parcours,
Heureusement pour l'homme, sans règles données.

Le temps agit autrement sur sa destinée.
Passé, présent, futur, tour à tour il laboure.
De chacun tôt ou tard il défait les amours
Et de nos jeunes années fait des fleurs fanées.

Partout méthodique il applique sa tactique
Qui à coup de tic-tac délicats nous attaque.
Perdu, retrouvé, il file à toute vitesse,

Remplit notre âge, au restant donne sa valeur.
Temps pourtant perfide qui nous cache sans cesse
Que la Terre arrête de tourner tout à l'heure.

L'ange gardien

L'ange caressait son front plissé et glissait
Ses bons conseils à l'oreille du frêle humain :
« Ouvre maintenant la porte de tes demains,
Ton jardin d'enfance est là pour te ressourcer,

Laisse ton cœur t'emmener vers les hauts sommets,
Découvrir leur robe blanche un divin matin,
Trouver un trésor et le porter à deux mains,
Puis au fil des jours vers les plaines retourner. »

Il ajouta bienveillant : « C'est un long chemin,
Dont pourtant trop vite, hélas, on atteint la fin.
Car bientôt ni mer ni montagne aux alentours,

Mais marcher à travers déserts et précipices,
Et tout au bout passer la porte sans retour
Vers l'oasis secret et ses heureux auspices. »